

MC2:

17 / 18

13 — 16 mars



théâtre

Pauvreté, richesse, homme et bête

texte Hans Henny Jahnn
mise en scène Pascal Kirsch

Pauvreté, richesse, homme et bête

texte de Hans Henny Jahnn

traduction Huguette Duvoisin et René Radrizzani

l'Arche est agent théâtral du texte représenté www.arche-editeur.com

mise en scène Pascal Kirsch

scénographie et costumes Marguerite Bordat

assistée de Anaïs Heureaux

création lumière Pascal Villmen et Éric Corlay

régie lumière Lucie Delorme

création vidéo Sophie Laloy

chef opérateur image, étalonnage Mathieu Kauffmann

régie son et vidéo Pierre-Damien Crosson

régie générale Anaïs Heureaux

musique Richard Comte

avec Julien Bouquet, Mattias De Gail, Raphaëlle Gitlis,

Vincent Guédon, Marina Keltchewsky, Loïc Le Roux,

Élios Noël, François Tizon et Florence Valéro

production/diffusion Marie Nicolini

production Collectif 2 Plus, Studio-Théâtre de Vitry

avec le soutien de la DRAC Île-de-France, d'Arcadi Île-de-France, de la SPEDIDAM,

du Théâtre national de Bretagne

avec l'aide du Théâtre de l'Échangeur - Cie Public Chéri, de la Commune -

Centre dramatique national Aubervilliers, du Centquatre-Paris.

Ce spectacle bénéficie du soutien de la Charte d'aide à la diffusion signée par Arcadi Île-de-France, l'OARA, l'ODIA Normandie, Réseau en scène Languedoc-Roussillon, Spectacle vivant en Bretagne et l'Onda.

remerciements Camilla Saraceni, Véronique Timsit, Jean-Pierre Baro, Collectif Les 4 chemins, Vadim, La Générale.

Une soirée magique. Un auteur rare, Hans Henny Jahnn, dont on découvre une pièce Pauvreté, richesse, homme et bête (quel titre !) jamais montée sur une scène française. (...)

Des acteurs que, pour certains, on découvre, ébahi. On sort de ce voyage âpre et amoureux au nord de la Norvège des fermes, des fjords et des trolls comme habité de sombre beauté...

Jean-Pierre Thibaudat – *Mediapart*

Pauvreté, richesse, homme et bête (1933) est non seulement une œuvre dramatique mais aussi un poème, un conte. C'est un récit au long cours à propos de paysans du Grand Nord (les riches) et de leurs valets de ferme (les pauvres).

À la fois réaliste et magique, c'est une réflexion violente et crue sur l'amour, loin des critères moraux d'une époque. On y voit à travers les êtres comme dans du verre. On y parle une langue rude, brutale même, intransigeante, voire lapidaire.

Les acteurs du drame butent, sur des désirs inassouvis, des peurs, des superstitions, la volonté de posséder.

Certains veulent, une fois, connaître la jouissance, d'autres le bonheur. Et dans leurs courses ils se heurtent les uns aux autres. Les plus sombres d'entre eux sont acharnés comme des chiens enragés. Les plus purs manquent de courage...

Le tout compose une énigme brulante, taillée dans une langue de roc.

mar 13 mars 20h30
mer 14 mars 19h30
jeu 15 mars 19h30
ven 16 mars 20h30

Salle René Rizzardo
durée 03h00

La pièce

L'histoire du paysan Manao Vinje

C'est dans la solitude des montagnes que vit le paysan Manao Vinje, loin du premier village. Pour certains, il est une bête, et son cheval, le plus beau du pays, n'est pas ordinaire, une femme y est enfermée. Son père est mort depuis trois ans et il n'a rien fait de sa vie encore. Trois apparitions s'adressent à Manao : il doit retourner à la vie humaine, prendre une femme ou mettre fin à son existence stérile.

Alors lui revient en souvenir l'image d'une jeune fille, croisée il y a longtemps. Et lui, dont tout le village attend qu'il épouse une femme de sa condition, veut épouser Sofia, la fille la plus pauvre du village, qui garde les vaches dans la vallée.

Mais la riche Anna Frønning l'attend, depuis qu'elle a dansé avec lui il y a cinq ans. Il doit la prendre. Et si ce n'est-elle, ce ne sera personne...

Pauvres et Riches

C'est en 1933 que Jahnn écrit la première version de la pièce. C'est un monde en profond déséquilibre, plein de rancœur. L'Allemagne est un pays humilié par l'armistice de 1918. Le monde est plus que jamais divisé entre les vainqueurs et les perdants. Entre les riches et les pauvres. Entre les maîtres et les esclaves. Et chacune des parties nourrit une haine profonde à l'égard de l'autre. Chacun fantasme l'autre, le diabolise, y projette ses propres idées noires, ses désirs obscurs. Le riche méprise ceux qui sont pauvres. Le monde leur est dû. Le pauvre, humilié, cherche une compensation, une revanche, une vengeance. Ce sont des moteurs redoutables, ils sont prêts à tout. Il reste peu de place pour une autre vie, celle que perçoit Manao dans la nature qui l'entoure, cette poésie qui résonne en lui. Ce monde clivé est propice aux rumeurs, aux superstitions, aux folies collectives. C'est ce climat qui colle à la pièce. C'est par lui que le malheur devient possible. Aucun événement extérieur n'est pourtant décisif. Tous ne sont pas coupables, mais ils sont seuls responsables de leur malheur, de leur douleur. Chacun est conscient, sait que quelque chose est en train d'arriver.

Du conte à la tragédie, d'Hélène à l'Edda

Jahnn trouve son prétexte chez les frères Grimm, dans un conte d'« usurpation » : *La Gardeuse d'oies*. Déplaçant cette histoire dans les montagnes de Norvège, où lui-même s'est caché durant la première guerre mondiale pour ne pas participer au grand massacre, il fait de ce monde paysan, rude, isolé, un double des îles grecques qui firent naître les grandes trames tragiques où il a puisé le sujet de sa Médée. Les princes, les princesses sont devenus de riches fermiers. Les esclaves, les barbares, sont des valets de ferme. Le Chœur, les demi-dieux, sont des Trolls et autres êtres fantastiques des grands mythes nordiques.

Cru et cruel

La cruauté du conte est très présente dans la transposition qu'en donne Jahnn. Il mêle à la cruauté pleine de mystères du conte, une langue crue, âpre, d'une violence qu'il n'évite pas, qu'il n'occulte pas. Car il y a un désir inconditionnel de véracité chez Jahnn : dire la vérité, quoiqu'il en coûte, quoiqu'on en pense.

Du roman au théâtre

L'œuvre de Jahnn est bien plus célébrée pour ses romans. Dans cette pièce, on sent qu'il s'est totalement affranchi des contraintes de la scène. Elle est écrite comme un roman : ellipse de temps, narration étalée sur plusieurs années. Sans manquer le théâtre, il s'en libère et invente un récit fluide, proche du feuilleton, dans une langue volcanique. Chaque phrase, bien qu'alambiquée comme toujours chez lui, est extrêmement concrète, précise et narrative. Un mélange de poésie brute et d'un récit simple, mais rebondissant, se trouvent tenus en harmonie.

Biographies

Pascal Kirsch

metteur en scène

Formé comme comédien au conservatoire de Tours puis à l'école Parenthèses de Lucien Marchal, Pascal Kirsch joue d'abord sous la direction de Marc François. Très vite, il se place de l'autre côté du plateau et assiste les metteurs en scène Bruno Bayen, Thierry Bedard et, au cours de stages, Claude Régy.

Il monte son premier spectacle, en 2001, *Le Chant de la Meute* à partir de textes de Büchner et de Celan. En 2003, il fonde au Mans, avec Bénédicte Le Lamer, la compagnie pEqUOd qu'il dirige jusqu'en 2010, créant entre autres *Tombée du jour*, *Mensch* et *Et hommes et pas*.

Pascal Kirsch dirige ensuite Naxos-Bobine, un lieu pluridisciplinaire à Paris.

De 2014 à 2016, il fait partie du Collectif des quatre chemins, terrain d'expérimentation et de laboratoire hors production initié par le Centre dramatique national La Commune d'Aubervilliers.

En 2015, il met en scène le poème dramatique de Hans Henny Jahnn *Pauvreté, Richesse, Homme et Bête*. Il intervient dans des écoles : Théâtre national de Bretagne à Rennes, Ensad de Montpellier et l'Esad de Paris dont il a signé la mise en scène de sortie de promotion en 2016.

Son dernier spectacle *La Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck a été créé au Festival d'Avignon en juillet 2017.

Hans Henny Jahnn

auteur

Auteur notamment des pièces *Le Pasteur Ephraïm Magnus*, *Médée*, Hans Henny Jahnn est l'un des prosateurs les plus importants et les plus singuliers du XX^e siècle en Allemagne, et pourtant, il est encore peu connu en France.

Son œuvre, écrite entre les années 1910 et 1950, se partage entre œuvres romanesques et œuvres dramatiques.

Pauvreté, richesse, homme et bête est contemporain de son roman le plus célèbre, énigmatique et noir : *Le navire de bois*. Bien que les récits qui les portent soient éloignés, le même thème traverse ces deux œuvres maîtresses : l'amour en est le cœur obscur et brûlant.

Marguerite Bordat

scénographe

Après une formation de scénographie à l'ENSATT, Marguerite Bordat a collaboré entre 1997 et 2005 à l'ensemble des créations de l'auteur et metteur en scène Joël Pommerat, en tant que scénographe, costumière et collaboratrice artistique. D'autres rencontres déterminantes parsèment son parcours artistique : Bérangère Vantusso, amie et partenaire dont elle scénographie tous les spectacles depuis 2004 et avec qui elle partage un travail autour de la marionnette hyperréaliste. Pierre-Yves Chapalain, qu'elle a rencontré alors qu'il était comédien avec Pommerat, et dont elle scénographie l'ensemble des spectacles. Pierre Meunier l'invite à travailler avec lui en tant qu'assistante sur *Le Tas* en 2002, ils forment aujourd'hui un duo rêveur et concepteur d'aventures théâtrales. Éric Lacascade, qui fait appel à elle pour créer les costumes de deux spectacles, *Les Barbares*, dans la Cour d'honneur d'Avignon en 2006, et *Les Estivants*, au TNB en 2010. Jacques Falguières pour qui elle crée au Théâtre d'Evreux costumes, masques, marionnettes depuis presque dix ans, le scénographe et metteur en scène Jean Pierre Laroche, l'auteur et metteur en scène Lazare et le metteur en scène Guillaume Gatteau.

et aussi...

Nachlass, pièces sans personnes

théâtre installation
21 — 25 mars
Rimini Protokoll

Un spectacle déambulatoire sans comédiens, mais pas sans âme. *Nachlass*, c'est absolument du théâtre. Une émouvante immersion à la frontière de l'au-delà, une rencontre avec des personnes qui ont décidé de regarder la mort en face. Nous voilà au cœur d'une expérience ontologique immersive. C'est avec douceur et tendresse que l'on partage successivement les intimités, sans pathos ni appréhension, tant l'humanité semble vibrer derrière les murs.

« Nachlass se situe bien au-delà du simple document, du témoignage brut comme on peut en voir parfois dans les installations d'arts plastiques. (...) C'est émouvant, très troublant, mais pas triste. Plutôt revigorant, et parfois même presque joyeux. »

Mireille Descombes,
L'hebdo, 20 sept 2016

MC2: 50 ANS
D'HISTOIRES

PETITES CONFÉRENCES
"LUMIÈRES POUR ENFANTS"
DÈS 10 ANS

conception et programmation
Gilberte Tsai
production
L'Équipée

Infos et inscriptions
04 76 00 79 00
billetterie@mc2grenoble.fr

Cosmos et trous noirs - L'espace temps dans tous ses états par Aurélien Barrau, astrophysicien et philosophe
samedi 28 avril à 15h

La vérité sur le mensonge par Jean-Luc Nancy, Philosophe
mercredi 16 mai à 15h

bar—cantine

Vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tables ou guéridons, rencontrer les artistes...

Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

*le dimanche, une heure avant le spectacle.

PacifikMeltingPot

danse et chant
22 — 24 mars
Régine Chopinot

Projet initié par Régine Chopinot, PacifikMeltingPot rassemble des artistes venus de plusieurs pays du Pacifique. Ils ont travaillé pendant cinq ans entre la France, la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Zélande et le Japon. Pas à pas, étapes après étapes, avec le temps, les voyages, les rencontres, s'y mêle chorégraphie, chant, rythmique et individus ! Une expérience chorégraphique et artistique par-delà les frontières qui fait tomber les spécificités propres à notre culture.

++ atelier danse
animé par Régine Chopinot, chorégraphe
sam 24 mars de 10h30 à 12h30



4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

accueil billetterie 04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

MC2: